4000

Napoli 17 Luglio 80.

5 Largo Montecalvario.

Egr.mo Prof. Favaro.

Prima di mettermi a cercare intorno a quel Compasso di cui mi ha mandato un disegno, abbia la cortesia di dirmi se le dimensioni del disegno stesso sono esattamente quelle dello stromento, e se sulle faccie o sui lati del Compasso non si leggono altre iscrizioni -

Gli opuscoli del Mordente, mi ricordo che li ebbe molti anni fa Domenico Berti – Scriva un po' a Lui chiedendogli dove potrebbe trovarli – Io cercherò qui a Napoli e se ne scopro qualcuno glielo saprò dire –

Mi pare d'averle scritto io stesso come non avessi mai pubblicato la mia ricerche sulla storia del Compasso di Proporzione letta all'Accad.ᵉ di Torino. Non capisco perciò in che modo Ella sia andata a cercarle negli Atti Accademici dove non potevano essere –

Mi duole della fatica inutile fatta da lei ma credo di non averne colpa –

Mi creda Suo Dev.ᵐᵒ

G. Govi

à M. l'Abbé Moigno

Florence 28/1 59.

Cher ami.

Je vois par le Cosmos (T. 14 pg. 80) que M. d'Abbadie pouvait douter de la polarisation de la lumière des comètes constatée deux fois par Arago et reconnue tout dernièrement par moi, par M. Chacornac, par M. Lvazmowski, par M. Airy et peut être aussi par beaucoup d'autres observateurs qui n'ont pas encore publié, ou dont nous n'avons pas reçu les observations.

S'il ne s'agissait que de défendre les résultats de mes recherches, je laisserais volontiers sans réponse la critique de M. d'Abbadie, d'autant plus que mes observations ne pouvaient pas lui être connues, quoique il est déjà connu de M. Babinet, auquel je les avais adressées bien avant que M. Chacornac eût publié les siennes —

Mais il me semble qu'on ne doit pas accepter légèrement une critique lorsqu'elle peut remettre en question à peu près tous les résultats acquis par les Astronomes-physiciens — Ce n'est donc pas en ma qualité d'Observateur ayant employé la Lunette polariscopique, mais en simple Physicien que je vais vous déduire les raisons qui me paraissent infirmer les remarques critiques de M. d'Abbadie.

amoindrie, tandis qu'au contraire on constatait une polarisation d'autant plus intense que l'action du soleil aurait dû s'affaiblir davantage. Si M. d'Abbadie a vu de la lumière polarisée sur Arcturus c'est que probablement il observait cette étoile peu après ou pendant le coucher du Soleil, et qu'alors la quantité de lumière renvoyée par les régions voisines du ciel n'était pas assez faible pour que la lumière de α du Bouvier la noyât entièrement —

Jupiter, au contraire est toujours trop brillant pour qu'on puisse distinguer sur son disque des indices appréciables de polarisation atmosphérique lors même qu'elle est assez intense; voilà comment M. d'Abbadie a pu n'en pas rencontrer sur le disque de Jupiter. Quant à la polarisation de la lumière réfléchie par cette grosse Planète, il faudrait pour la pouvoir distinguer que M. d'Abbadie eût recours à un procédé qui éliminât la totalité, ou du moins une grande partie de celle qui nous en arrive à l'état de lumière neutre.

Voilà, pour le moment, ce qui me paraissait le plus urgent de répondre aux doutes de M. d'Abbadie.

Je vous adresse en même temps une copie de la lettre écrite par moi à M. Babinet le 5 octobre 1858, afin qu'elle reste auprès de Vous et que vous puissiez en faire connaître le contenu, soit à M. Leverrier soit à M. Faye, soit à tel autre savant qui s'intéresserait à l'étude des Comètes. — Elle est recopiée en partie de la main d'un autre qui ne connaissant pas le Français l'avait enjolivée de fautes que j'ai été obligé de corriger.

M. Amici, Ubaldino Peruzzi et M. Corridi me chargent de vous dire bien des choses de leur part — Mes amitiés à M. Tremblay et à toutes nos connaissances

Tout à Vous

Gilbert Govi

Février 28/1 59.

à M. l'Abbé Moigno

Cher ami :

Et d'abord, on peut bien penser que les observateurs qui ont étudié la polarisation des Comètes auront tous constaté, comme je l'ai fait à plusieurs reprises, que l'atmosphère au coucher du Soleil donnait des marques très appréciables de polarisation dans le voisinage de la Comète et que le plan de cette Polarisation coïncidait avec celui de la lumière de la Comète, puisque il passait par le Soleil, la Terre et le point atmosphérique observé. Mais tous ces observateurs se seront aperçus en même temps, qu'au fur et à mesure que la lumière du Crépuscule s'éteignait, les traces de polarisation atmosphérique s'affaiblissaient sensiblement, tandis que les franges du Polariscope de Savart ou les couleurs de la plaque de Quartz à deux rotations de l'Appareil d'Arago tournés vers la Comète, augmentaient toujours d'intensité. – Or si ces franges ou ces couleurs n'avaient eu d'autre origine que la lumière polarisée atmosphérique, on aurait dû les voir s'affaiblir de plus en plus à mesure que la nuit devenait plus noire – Ajoutez à cela que l'air étant doué d'un pouvoir réflecteur extrêmement faible et d'une transparence très grande, il ne pouvait renvoyer à l'observateur qu'une quantité trop minime de lumière polarisée, pour qu'elle ne fût pas noyée dans les flots aussi de celle qui, partant de la Comète, traversait les mêmes couches atmosphériques. – Cependant la polarisation paraissait augmenter d'intensité à mesure que la Comète devenait plus brillante, c'est à dire qu'on l'apercevait d'autant mieux que le ciel s'assombrissait davantage, ce qui serait en contradiction avec la remarque de M. d'Abbadie, puisqu'il faudrait en conclure que la lumière polarisée atmosphérique serait d'autant plus visible qu'il y en aurait une moindre proportion dans un faisceau lumineux. –

Ce qui me paraît vrai pour les résultats obtenus à l'aide des polariscopes de Savart et d'Arago, peut s'appliquer aussi aux observations de M. Prazmowski faites avec un prisme biréfringent d'un angle assez petit. – Ajoutez à tout cela que si la réflexion atmosphérique eût été la véritable cause de la polarisation observée, la réfraction à travers les mêmes couches gazeuses eût dû produire aussi de la lumière polarisée dans un plan perpendiculaire, et que ces deux quantités de lumière polarisée perpendiculairement auraient dû tendre à se neutraliser, comme on le voit dans le Photomètre de M. Babinet. Or quelque petite qu'eût été l'intensité lumineuse de la Comète, comparativement à celle du Soleil, il est évident que la polarisation atmosphérique déjà très faible, en eût été

G O V I, Gilberto - Italian Physicist

B. September 21, 1826. Mantua
D. June 30, 1889. Rome

Taught Physics at the Universities Florence, Turin and Neapel and represented Italy in the International Commission on Weights and Measures. Some of his noteworthy papers dealt with the determination of the exact length of the pendulum, with the electric telegraph, the electrophone and magnetism. He published a number of interesting studies on Leonardo da Vinci's scientific achievements.

A.L.S. 4 p. 8vo (french) Florence, January 28, 1859 to the noted scientist Abbe MOIGNO, the editor of the "COSMOS". Most interesting scientific letter dealing with the polarization of the light of comets. This fact has also been observed by many other astonomers like ARAGO, BABINET a.s.o. but d'ABBADIE criticized these observations in an article in the "COSMOS" and doubted their accuracy.

WEINER-58

APUCCI-60 GOVI Gilberto.(I826=I889).Illustre fisico e storico delle scienze.Lettera autografa firmata, 26 righe in 24°,Napoli,I7.7.I880.Desidera avere maggiori ragguagli e notizie intorno ad un antico compasso che deve cercare..."...Mi pare d'averle scritto io stesso come non avessi mai pubblicato la mia ricerca sulla storia del compasso di proporzione...."Bella lettera in chiara grafia. L.4.000=